

L'Ascension du Christ

La fête de l'Ascension est fixée, depuis le IV^e siècle, quarante jours après la Résurrection et 10 jours avant la Pentecôte. La tradition chrétienne situe l'Ascension sur le mont des Oliviers où la trace des pieds de Jésus serait restée visible dans le roc.

"L'Ascension du Christ au Ciel " Tandis qu'il les bénissait, Il se sépara d'eux. (Luc 24, 51)

Se trouvant avec eux à Jérusalem, Jésus commence à s'élever de terre dans une nuée, montant au Ciel pour rejoindre son Père. Les apôtres restent un moment à regarder au-dessus d'eux vers Celui qui s'est soustrait de leur regard. C'est alors que deux anges apparaissent, et leur disent : "Qu'avez-vous à regarder vers le ciel ? Jésus est retourné vers son Père ; ne le cherchez plus désormais, mais transmettez son message et instruisez les foules sur tout ce qu'Il a fait."

Dans la joie, accueillons le don de Dieu qui nous fait naître et renaître en ce jour de printemps car sa vie transfigure nos peines et fêtons son immense amour qui ne disparaîtra jamais. "Je suis avec vous pour toujours."

Évangile selon Saint Luc : Le Christ monte au ciel 40 jours après sa résurrection. Il rejoint ainsi Dieu le Père, pour figurer à sa droite. Avant de quitter les Apôtres, le Christ les assure de la continuité de sa présence. L'Église chrétienne célèbre la fête de l'Ascension : Ascensio (latin) "la montée" au ciel de Jésus et sa glorification qui symbolise l'espérance de l'au-delà. Cette fête a lieu, le jeudi de la sixième semaine après Pâques (quarante jours après le dimanche de Pâques). La réalité de l'ascension est inséparable de celle de la résurrection. L'ascension apparaît comme l'étape ultime de la résurrection. En ressuscitant d'entre les morts, Jésus est déjà glorifié ; la mort n'a plus de prise sur lui, et les limites imposées par sa condition d'homme n'existent plus. Mais en «montant auprès du Père», sa gloire se manifeste avec plus d'éclat, car Il entre dans la présence de Dieu pour régner avec lui sur le monde.

Dans la Bible : Le Seigneur Jésus-Christ envoya ce jour-là ses apôtres en mission pour prêcher l'Évangile à toutes les nations ; ensuite, les ayant bénis, "il fut élevé en leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux" Actes 1,9-11. Pour les apôtres, l'ascension apparaît donc bien comme une réalité qui fait partie du mystère de la résurrection. L'expression «exalté», «élevé» (voir Actes 2 :33 et 5 :31) fait penser à la fois à la résurrection et à l'ascension. D'autres textes bibliques dans l'Évangile de Marc (16,19) et dans celui de Luc (24, 51-53) relatent le même événement.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'ai fait de tes adversaires un escabeau sous tes pieds. Actes 2 :34-35 Cette citation du psaume 110 montre que Dieu, en exaltant son Fils, accomplit pleinement son plan. Jésus est le Roi-Messie, le Seigneur. Et depuis l'ascension, Jésus est appelé le Seigneur, Titre donné à Dieu le Père dans l'Ancien Testament.

Jésus est le «Seigneur Jésus» La vie de notre Seigneur est d'un autre ordre, d'une qualité nouvelle, elle devient entièrement substitutive. Jusque-là, sa vie était celle d'un homme parfait.

Tout est alors, nouveau et incomparable : Gethsémani - Sa croix qui est le portique par lequel tout membre de la famille humaine entre dans la vie de Dieu - Sa résurrection qui lui fait acquérir le droit de donner à chaque homme la vie éternelle - Son ascension, où il entre dans le Ciel, et qui est pour nous tous une porte grande ouverte et qui maintenant peut mener tout homme jusqu'auprès de Dieu.

Fils de l'homme sur la terre, Jésus avait renoncé à son omnipotence, à son omniprésence, à sa toute-science. Fils de l'homme dans le ciel, il les a retrouvées. Depuis le jour de l'Ascension, il est à tout jamais le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. » O. Chambers

Pour la petite histoire :

Au début, il s'agissait d'un jour de pénitence décrétée en 459 par saint Mamert, évêque de Vienne (France). Cette pénitence était consécutive à une période de misère qui avait frappé le Dauphiné. Finalement, ce rite a été étendu à toute la chrétienté par le pape Léon XIII en 816.

Cette période de l'Ascension correspond aux « rogations » (le verbe latin "rogare" signifie « demander »). Il s'agissait d'une période de prière et d'interrogation des astres afin de savoir ce que le ciel réservait aux hommes. C'était aussi l'occasion de prier pour éviter les calamités. Les rogations étaient un mélange de religion et de traditions païennes s'étendant aux trois jours précédant l'Ascension. Les rites agraires primitifs ont été repris par l'Eglise sous la forme des « tours » ou « processions », rites de circumambulation rappelant la course du soleil. On promenait les reliques des saints à travers la campagne pour protéger les champs. C'est la raison pour laquelle de nombreuses processions et des pèlerinages sont organisés durant le mois de mai.

A Brugge (Belgique) se déroule, le jour de l'Ascension, la fête du Saint-Sang. Il s'agit manifestement d'un rite associé à l'épopée du Graal. On dit que lorsque le Sang contenu dans l'ampoule se liquéfie, l'année sera marquée par des catastrophes...

Quarante jours après Pâques, c'est l'Ascension... Le temps de la foi, c'est l'identité de Jésus

Jésus s'éleva vers le ciel pendant que les apôtres le regardaient et un nuage le cacha à leurs yeux... Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux et leur dirent : « hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été

enlevé du milieu de vous pour aller au ciel reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »

L'Ascension est le départ de Jésus dans les airs, nous pouvons donc penser que le Père est dans ce ciel. La Bible situe le Père en haut, au sommet de l'univers, tandis que le lieu du mal est en bas vers le sol ou plus bas encore pour la mort, au Shéol. La Bible désigne ainsi le pays de la mort, lieu d'obscurité et surtout de silence, tandis que la vie est joie, parole du Père.

Chemin du Christ vers le Père, à sa droite... Et il repose. Venu du Père, et prenant condition d'homme, Jésus descend. Mais son Père l'a élevé au-dessus de tout, lui donnant le nom qui est au-dessus de tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur », à la gloire de Dieu le Père.

Le Credo reprend et poursuit cette affirmation de foi : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. Et cette proclamation de la foi se poursuit: il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour, est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Jésus en sa mort et sa résurrection, va jusqu'aux tréfonds de la mort. Il en sort vainqueur de la mort et du tombeau et Il ne nous abandonne pas. Rien ne peut diminuer notre espérance. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Jésus dit : «Je m'en vais maintenant auprès de celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande: 'Où vas-tu?'. Mais, parce que je vous ai parlé ainsi, votre coeur est plein de tristesse. Pourtant, je vous dis la vérité: c'est votre intérêt que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous; mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il dénoncera l'erreur du monde sur le péché, sur le bon droit, et sur la condamnation. Il montrera où est le péché, car l'on ne croit pas en moi. Il montrera où est le bon droit, car je m'en vais auprès du Père, et vous ne me verrez plus. Il montrera où est la condamnation, car le prince de ce monde est déjà condamné». Texte de l'Évangile (Jn 16,5-11)

«Etant donné que Dieu renferme l'univers tout entier, l'Ascension du Seigneur signifie que le Christ ne s'est pas éloigné de nous mais qu'au contraire, en demeurant avec le Père, Il est désormais à côté de chacun de nous pour toujours». saint Père Benoît XVI